

Le pouvoir féodal mais aussi l'Eglise furent à l'origine de fondations villageoises, par exemple les « sauvetés ». Créées à l'initiative d'ordres religieux, il s'agissait d'agglomérations planifiées où l'on garantissait la sécurité des habitants, tout en favorisant l'exploitation des terres dans une perspective de rendement. Le territoire de la sauveté formait une zone d'asile délimitée par des croix, dans laquelle toute action violente contre les biens et les personnes était interdite. La **sauveté** de Fronton n'allait pas tarder à attirer de nombreux habitants.

Quelques personnages importants ont séjourné à Fronton, dont le pape Calixte II qui consacra l'Eglise, Philippe IV le Bel, Charles IX, son cousin Henri IV, et Louis XIII.

Lors des guerres de religions, Fronton devient un carrefour d'affrontements sur la route reliant Toulouse, ville catholique, et Montauban, ville protestante. En 1597, la ville est attaquée par une armée de 7000 hommes allant rejoindre le prince de Condé. Les murailles, le château et l'église sont détruits. Les murailles seront relevées, mais le château fort ne sera jamais reconstruit.

La révolution fut catastrophique pour l'église : trois cloches sur 4 furent fondues, l'ensemble du mobilier fut détruit ou vendu, y compris le magnifique retable qui ornait l'autel majeur depuis la fin du XVII^{ème} siècle. Durant le XIX^{ème}, les abbés successifs firent réaliser de nombreux travaux qui ont donné à l'église son aspect actuel.

L'intérieur fut entièrement restauré en 2002. Une fresque a été conservée, qui représente un croisé apportant une grappe. Le cépage « négrette », caractéristique de Fronton, aurait été rapporté de Malte.



Le vignoble frontonnais, cultivé sur des terrasses naturelles composées des anciens dépôts des cours d'eau, n'acquiert de l'importance qu'au 18^{ème} siècle.

En 1808, Fronton devient le chef-lieu de canton. De grands propriétaires terriens, qui occupent des fonctions municipales, s'y installent.

Aujourd'hui, la vigne est l'activité principale de la plus vaste commune du nord de la Haute-Garonne, et le Fronton est le nom d'un cru très apprécié dans la région.



Mot du Père

Bienvenue dans cette église, signe de la présence de Dieu au milieu du monde. Ici, nous pensons à des visages, à des vies, à des familles dans lesquelles de génération en génération la foi s'est transmise comme une lumière, une manière de vivre. Je ne puis entrer dans cette maison de pierres vivantes sans me sentir éclairé, réchauffé, porté par la foi de tout un peuple.

Bonne visite.

*Que la présence de Dieu vous accompagne.
Nous vous gardons dans la prière.*

Presbytère de Fronton
12 avenue Adrien Escudier - 31620 FRONTON
☎ 05 61 82 41 42 - www.7clochers.fr

FRONTON

Eglise Notre Dame De l'Assomption



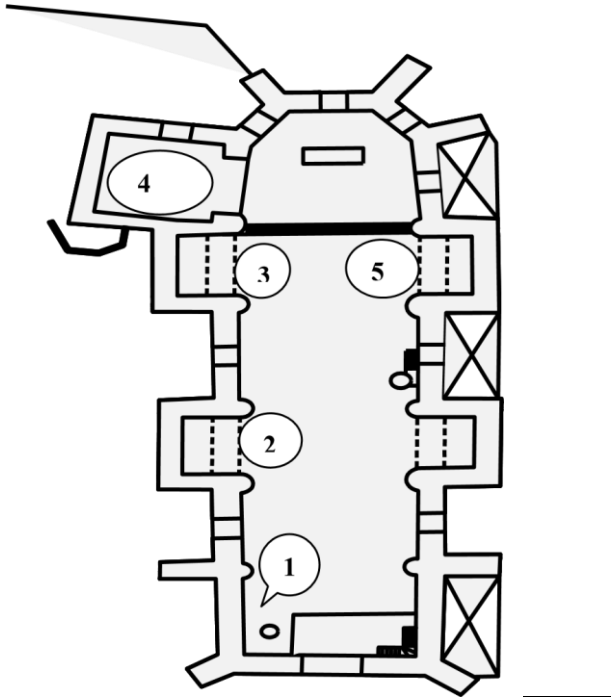
Cette plaquette a été réalisée en concertation avec la PRTL
(Pastorale des Réalités du Temps libre et des Loisirs)


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre

Notre Dame de l'Assomption (fêtée le 15 août)

« *L'Assomption de la Sainte Vierge est une participation singulière à la résurrection de son Fils, et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens* » catéchisme de l'Eglise catholique.

Au XII^{ème} siècle, l'Ordre des hospitaliers de St Jean de Jérusalem, devenu par la suite l'ordre des chevaliers de Malte, construit la ville de Fronton autour de l'église Saint Jean Baptiste, nouvellement bâtie. A partir de 1122, les possessions des hospitaliers sont regroupées en une commanderie dépendant du prieur de Toulouse. Un château fort est construit, entouré de remparts. L'église reçut la consécration liturgique du Pape Calixte II en personne le 18 juillet 1119.



[1] Fonds baptismaux : début XVI^{ème} siècle (classé).

La cuve baptismale est en plomb. Les quatre faces du socle sont ornées de la même scène : une vierge à l'enfant, qui symbolise le catéchumène s'appêtant à être accueilli, par le baptême, comme chrétien.

Au-dessous est représenté St Michel terrassant le dragon

Voûte (1845/46) peintre : Pédoya.

Peinte à fresque, la voûte de la nef de l'église est ornée de médaillons représentant des personnages bibliques : prophètes et saints : en avançant vers le chœur, c'est donc tout un parcours biblique qui est proposé.

Le chœur est éclairé du vitrail dit « du couronnement de la Vierge » : celle-ci, debout au centre du vitrail, est mise en exergue par la colombe divine qui l'éclaire, et par les regards convergents du Christ et de Dieu le Père. Dans le chœur de forme pentagonale se trouvent douze stalles de bois sculpté (classées) récupérées par l'abbé Moutet (curé au début du XIX^{ème} siècle) dans l'abbaye de Belle-Perche, ainsi que trois tableaux représentant l'Assomption, la Nativité et l'Adoration des mages (œuvres de Joseph Roques qui fut maître d'Ingres)

Le clocher initial était situé à côté du chœur à droite de l'église. ; il s'écroula le 25 juin 1693. Pour le remplacer, le grand-Prieur offrit la tour du château qui jouxtait l'église pour servir de clocher.

[4] Le clocher actuel comporte trois niveaux : en bas une chapelle ouverte sur la nef, la chapelle des Chevaliers.

Au-dessus, l'ancienne salle capitulaire des chevaliers de St Jean, elle communiquait avec le chœur de l'église par une tribune.

Au dernier niveau, la salle des cloches et de l'horloge, est percée de 8 ouvertures.

Les stations du Chemin de Croix (1928) sont sorties des moules de la fabrique VIREBENT).

A l'entrée sur la tribune se trouve un orgue (classé) du XIX^{ème}, encadré des statues de St Pierre et St Paul.

Les chapelles latérales :

[2] La chapelle St Eutrope : l'autel fut élevé pour abriter le reliquaire. Sur le haut de la colonne à droite se trouvent les armes pontificales marquant la consécration de l'église par Calixte II.

[3] La chapelle Ste Thérèse a remplacé en 1924 la chapelle dédiée à St Septime, patron de Fronton célébré en septembre, auquel fut adjointe Ste Germaine de Pibrac. Le souvenir de ces anciens patrons ne figurent plus que sous forme d'initiales entrelacées : SS et SG.

[5] La chapelle du rosaire présente un retable doré (classé) datant de 1640 représentant la Vierge, St Dominique et Ste Catherine de Sienne. Il a été sauvé de la destruction en 1793 grâce aux frontonnais qui l'avaient caché derrière un mur de planches.

